



La parole aux éleveurs.

« À Goulier ça s'est fait trop vite. C'était le premier projet, il n'y avait pas assez de recul. Nous, on a perdu en qualité de pâturage : avant c'était un pacage sous les arbres, ombragé mais propre, maintenant c'est que de la broussaille qui reprend. Il aurait fallu plus de suivi, on s'est retrouvés dépourvus. La zone a été rasée complètement et ça c'était pas le but : éclaircir c'est très bien, mais la coupe rase en montagne c'est pas bon.

La traction animale d'accord, mais il y a eu des dégâts au niveau des clôtures. On a dû y mettre de notre poche, aidés par l'AFP et la commune. Maintenant il faut qu'on débroussaille, mais pareil, ça va nous coûter... C'est sûr, si ça reste comme ça, je suis déçu. »

« La première année il y a eu beaucoup de rejets, ça c'est le même problème partout. J'en ai coupé quelques-uns, mais ce serait bien qu'il y ait le retour d'une entreprise. Après comme l'exploitant forestier a laissé les houppiers, ça a fait le roncier. C'est une connerie ça, de laisser les branches, autant laisser l'arbre debout...

Mais c'est intéressant parce que les animaux pénètrent davantage et il y a moins d'ombre : l'herbage est plus riche, de meilleure qualité. **L'herbe est devenue... de l'herbe, pas de la saleté !**

Là c'est plus propre, l'an prochain je vais pouvoir mettre plus de chevaux. Il faut y mettre du gros bétail, qui écrase, qui matraque les rejets. Mais ça ne suffit pas : **il faut en permanence un travail de la main de l'homme.** Un effort est nécessaire mais les gens sont démotivés, les propriétaires terriens je veux dire.

Il faut qu'il y ait une amélioration sinon tout le monde s'est planté. Enfin bon c'est pas pire, ça aura au moins servi à limiter les dégâts : le pacage est plus ouvert. »

Le partenariat, en montagne, c'est nécessaire : entre les éleveurs, les élus, les habitants. On essaie tout du moins !

À Goulier ils ont fait avec débardage animal. Mais ils sont restés quelques temps avec des tas de bois énormes, c'est un peu moyen...

GESTIÈS

Vu d'ailleurs.

Ils n'avaient pas le même objectif d'implantation d'éleveur : c'était qu'une ouverture paysagère.

SUC

Oui à Goulier on l'a vue, et elle a vite disparu ! D'où l'importance que des gens y travaillent.

OLBIER

À Goulier quand on arrive en haut à gauche on voit bien. L'avantage c'est que ça c'est fait rapidement, d'un seul coup.

SEM

À Goulier il y a un éleveur qui exploite sérieusement le paysage, il fait son foin et tout.

VICDESSOS



RÉCIT D'UNE OUVERTURE PAYSAGÈRE À GOULIER

D'une volonté commune...

Nous, on était sur une démarche de mise en valeur du patrimoine et des pâturages, en plus de la transparence paysagère. Comme tout le monde se plaignait depuis des années de la fermeture paysagère, nous avons fait une commission de travail, une démarche volontariste mais qui avait trouvé ses limites.

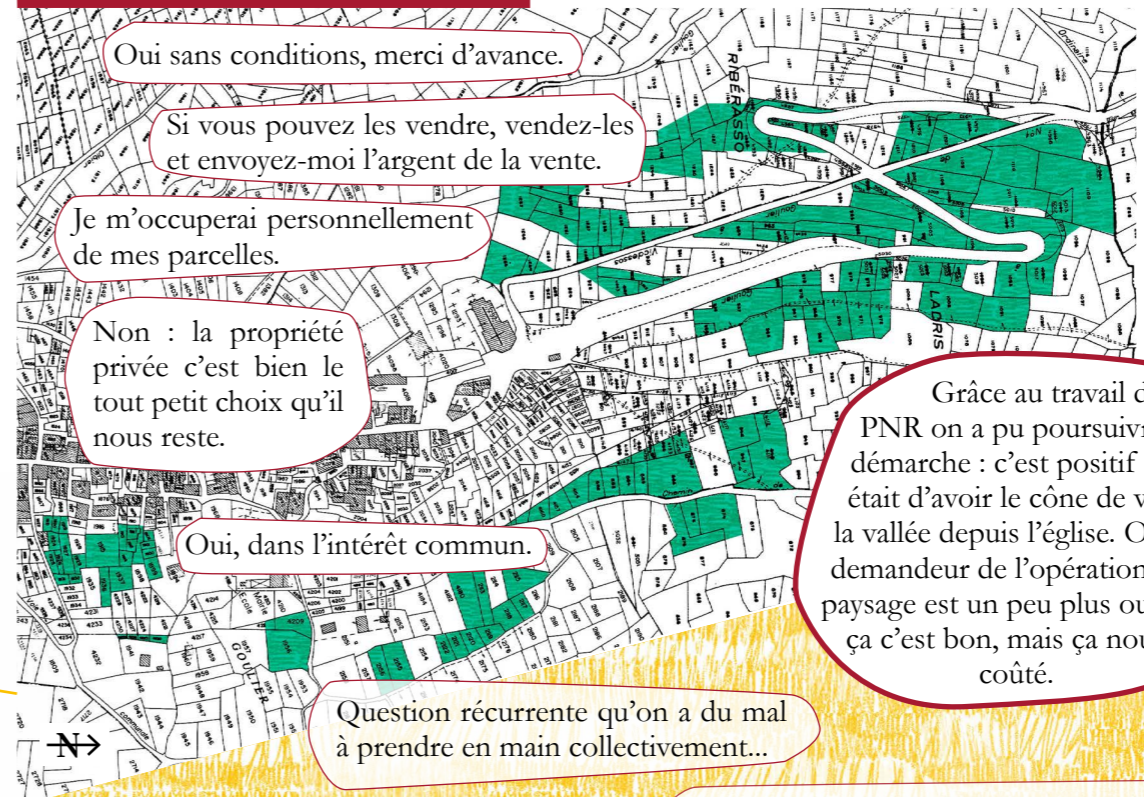


CLAUDE TERON, MAIRE. PROJET DÉLIBÉRÉ EN 2013.

Grâce au travail du PNR on a pu poursuivre cette démarche : c'est positif ! Le but était d'avoir le cône de vue vers la vallée depuis l'église. On était demandeur de l'opération et le paysage est un peu plus ouvert, ça c'est bon, mais ça nous a coûté.

Ça a donné lieu à des discussions pittoresques !

... aux accords de chacun ...



Oui sans conditions, merci d'avance.

Si vous pouvez les vendre, vendez-les et envoyez-moi l'argent de la vente.

Je m'occuperai personnellement de mes parcelles.

Non : la propriété privée c'est bien le tout petit choix qu'il nous reste.

Oui, dans l'intérêt commun.

Question récurrente qu'on a du mal à prendre en main collectivement...

... et au chantier commun.



— Ils ont tout laissé pêle-mêle, pas net, comme ils font dans les forêts. Soi-disant une fois que c'est tout mort ça fait du terreau, mais il faut 30 ans et en attendant voilà !

— C'est vrai qu'ils ont laissé les branches et tout ça sur place, c'est dommage. Après les cantonniers sont venus brûler.

— Le frêne ça fait un bon bois de chauffage, avec les branches de belles sections qu'ils ont laissées moi j'en ai eu pour au moins deux ans de poêle, et il en reste !

— Ils ont débardé avec les chevaux et tout.



Contact : c.fleury@parc-pyrenees-ariegeoises.fr
Réalisé dans le cadre du Contrat de Restauration de la Biodiversité.
par Hélène Copin, stagiaire au PNR des Pyrénées Ariégeoises.

Aujourd'hui, l'ouverture paysagère
vue par les habitants.

